

et contre les attrait du monde. *Je vous salue, Marie*, c'est la prière de la vierge pure offrant à l'Immaculée la fleur de son innocence. *Je vous salue, Marie*, c'est encore la prière du vieillard, dont le front s'incline vers la terre, mais dont la pensée s'élève jusqu'aux cieux. C'est le cri de toutes les misères et de toutes les souffrances, le charme de la foi, le parfum de l'espérance, le baume de la charité. De toutes les prières que nous puissions adresser à Marie, c'est la plus ancienne, la plus belle, la plus agréable à son cœur et celle qui répond le mieux à notre piété filiale. C'est de l'*Ave, Maria*, passant sans cesse de notre cœur sur nos lèvres et de nos lèvres au ciel, que Lacordaire a dit: *L'amour n'a qu'un mot; en le disant sans cesse, il ne se répète jamais.*

Aimons donc à réciter notre Rosaire. Egreçons plus encore avec notre cœur qu'avec nos doigts ce chapelet qui est pour nous l'un des plus précieux gages des bénédictions de Marie. Récitons-le avec foi, respect et attention; ne le bredouillons pas; pensons aux paroles si pleines de sens qui le composent; essayons de pénétrer ce qui se cache de beautés et de mystères sous l'enveloppe des mots; tâchons de goûter par l'esprit et par le cœur la manne cachée sous l'écorce de la lettre. Nous tresserons ainsi à notre Mère des couronnes dignes d'être déposées sur sa tête auguste et nous recueillerons les précieuses indulgences attachées à la récitation du Rosaire. N'oublions pas, en le récitant aux jours troublés que nous vivons, de l'offrir à la *Reine de la Paix* pour qu'elle obtienne au plus tôt la cessation de la terrible guerre qui désole l'Europe et le monde.

N.-D. DE LOURDES A SAINT-LAURENT SASK.

Au cours du compte rendu d'un pèlerinage de plus de quatre mille fidèles à Notre-Dame de Lourdes à Saint-Laurent, diocèse de Prince-Albert, *Le Patriote de l'Ouest* rappelle en ces termes l'origine de ce sanctuaire:

« L'origine du pèlerinage actuel remonte à vingt-cinq ans. Un modeste frère oblat avait placé dans un arbre une statuette de Notre-Dame de Lourdes et les Indiens avaient pris l'habitude de venir y prier. On y vint bientôt de partout, et non plus seulement les Indiens, mais les colons de toutes nationalités. Comme l'a fait remarquer dans son sermon Mgr Pascal, on ne peut s'empêcher de voir là le doigt de Dieu. On n'avait jamais songé à fonder un pèlerinage: les fidèles ne furent jamais conviés par leur évêque à s'y rendre, ils y sont venus poussés spontanément par un mouvement du cœur, dans un sentiment de confiance envers la sainte Vierge. »